

effiet, le soir du même jour, il tombait frappé de cette maladie douloureuse qui devait le conduire au tombeau.

C'est pendant cette maladie que ceux qui l'approchaient, purent comprendre la force d'une bonne habitude. Chez lui, celle de la prière était tellement forte, que lors même que la violence de la douleur lui enlevait toute connaissance, on l'entendait faire des oraisons jaculatoires, répéter les paroles de l'Écriture Sainte, recommander son âme à Dieu.

Qu'il était édifiant le spectacle que donnait ce prêtre agonisant : c'est bien le temps de dire, il a prêché jusqu'à son dernier soupir. Sans doute qu'il ne pouvait plus faire entendre sa voix si éloquente ; mais, c'était la plus fructueuse des prédications qu'il distribuait ; celle du bon exemple.

Enfin, le mardi, premier jour de juillet, M. Moore rendait son âme à Dieu, avec le calme du juste. La nouvelle de sa mort fut comme un coup de foudre pour tous ses paroissiens. À voir leurs larmes, à entendre leurs sanglots, on eut dit que chacun d'eux avait perdu un père, ou la personne qui lui était la plus chère. Aussi, comme ils s'empressèrent tous de venir contempler, une dernière fois, ses restes vénérés !

Ses funérailles eurent lieu quatre jours plus tard. Des confrères en grand nombre, la paroisse entière, de nombreux fidèles accourus des paroisses environnantes, étaient là pour dire tout le regret que causait la mort de ce saint prêtre, qui n'était âgé que de 52 ans.

Paroissiens de St. Frédéric, vos larmes sont .